

L'association Friends of Vieilles Maisons Françaises, créée en 1982, est devenue French Heritage Society en 2002. Elle est le seul représentant aux États-Unis de trois associations partenaires : VMF, La Demeure historique et le Comité des parcs et jardins de France.

Nous remercions  
nos mécènes



↓ Photographié ici lors d'une visite de la maison Seignouret-Brulatour, à La Nouvelle-Orléans, Sixte Doussau de Bazignan (au centre) est architecte et lauréat du Richard Morris Hunt Prize 2018.



TRISTAN DESCHAMPS

## LES 30 ANS DU RICHARD MORRIS HUNT PRIZE

Fondé en 1990, par Michèle le Menestrel Ullrich, présidente fondatrice de French Heritage Society, en partenariat aujourd'hui avec l'American Institute of Architects (AIA), le Richard Morris Hunt Prize (RMHP) est attribué chaque année à des architectes spécialistes du patrimoine, alternativement français et américains. Prix d'excellence, il rassemble un réseau d'experts ayant pour mission d'étudier la problématique de l'architecture du passé conjuguée à celle d'aujourd'hui. Le RMHP figure parmi les programmes éducatifs de French Heritage Society.

KAREN ARCHER

Côté américain, Mary Brush, diplômée d'un Master en architecture de l'université d'Illinois, à Chicago, a lancé son propre cabinet d'architectes en 2012 dans cette même ville. « Nous sommes actuellement en train de restaurer le Chicago Federal Center conçu par Ludwig Mies van der Rohe et d'achever l'étude de faisabilité des bâtiments fédéraux de Kluczynski et Dirksen, explique Mary. Notre portefeuille de projets actuel comprend des bâtiments construits entre 1860 et 2020, y compris une résidence de l'illustre Bruce Goff. »

Le programme des six mois a permis à cette Lauréate RMHP de 2005 d'étudier de près les règles de préservation en cours dans l'Hexagone. Mary garde un souvenir marquant de son séjour en France. « Une merveilleuse conversation sur les échafaudages au château de Versailles fut brève et pourtant mémorable ! J'étais l'invitée de Frédéric Didier, ACMH, et les sculpteurs travaillaient sur un chapiteau calcaire à réinstaller. L'original était déjà sur l'échafaudage tandis que le bloc de remplacement devait être posé et sculpté à l'endroit prévu dans le mur. J'ai été étonnée de voir qu'il pouvait être sculpté *in situ*. Aux États-Unis, il fallait que la pierre de remplacement soit parfaite à l'arrivée sur place, soit 40 étages au-dessus d'un trottoir très fréquenté. Le parallèle entre mon travail de restauration des gratte-ciels des années 1920 et celui du château de Versailles a été immédiatement clair. » Mary évoque ce que prix représente pour elle et sa carrière encore aujourd'hui. « C'est un engagement à vie pour l'implication dans la préservation. Le prix lui-même peut durer quelques semaines ou quelques mois, mais il continue à exister en nous. Nous sommes un réseau. Certains ont eu l'occasion de travailler en équipe sur des projets. Personnellement, j'accueille les Lauréats chez moi quand ils viennent à Chicago. »

Côté français, Sixte Doussau de Bazignan est titulaire d'un DSA d'architecture et patrimoine de l'École de Chaillot à

Paris, et est actuellement associé, au sein de l'agence RL & Associés, avec Didier Repellin, architecte en chef des Monuments historiques. « Nous intervenons à la fois sur des monuments et des jardins historiques, des édifices patrimoniaux de toute échelle, explique Sixte. Depuis mon retour des États-Unis fin 2018, je travaille sur de nombreux projets dans les régions du sud-est de la France : réhabilitation du site de Fourvière à Lyon, fouilles archéologiques remontant à l'époque romaine, restauration de monuments du XIX<sup>e</sup> siècle... » Lauréat RMHP en 2018, Sixte a pu approfondir pendant six mois la relation entre les catastrophes naturelles et la préservation historique aux États-Unis. Un souvenir frappant pour lui est lié à La Nouvelle-Orléans. « J'ai eu la chance de rencontrer de nombreux professionnels en lien avec mon sujet, et de visiter avec émotion des bâtiments restaurés ou en cours de restauration après l'ouragan Katrina. Tout le réseau des fellows du RMHP s'est réuni pendant une semaine à La Nouvelle-Orléans et nous avons pu visiter la très belle Laura Plantation, exploitation de canne à sucre située au bord du Mississippi. Cette demeure est la démonstration de l'intelligence du patrimoine, de l'adaptation à un site et à un risque naturel connu [inondations du fleuve, ndlr]. Élevée au-dessus du sol, reposant sur des colonnes et des murs en briques vernissées soutenus par une fondation pyramidale de 2,50 m de profondeur, la maison est dès l'origine au-dessus des niveaux des crues. La structure des façades en cyprès, bois local, est très résistante aux conditions climatiques rudes de la Louisiane. Cette maison est un très bel exemple d'humilité et pousse à analyser très méticuleusement le patrimoine afin de comprendre son intelligence de conception. » Sixte souligne l'aspect professionnel et amical du réseau. « Nous nous réunissons tous les deux ans, en France ou aux États-Unis. La prochaine réunion doit se tenir à Lyon en 2021. » ●